N° 145 — 26e Année

SIX PAGES : CINQ CENTIMES

Jeudi 7 Mai 1914

RÉDACTION :
ROUBAIX, rue Daubenton, 28.
TOURCOING, 1 bis, rue Nationale

PRIX DES ABONNEMENTS :
Nord et Départements limitrophes :
Trois mois : 4 fr. 50 — Un an : 18 fr.
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois et sont payables d'avance

L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

Journal Républicain Quotidien

SIÈGE ADMINISTRATIF :
Rue de Béthune, 27, à Lille
(TÉLÉPHONE N° 97)

LES MANUSCRITS NE SONT PAS RENDUS

Les annonces sont reçues aux Bureaux du Journal, 27, rue de Béthune, à Lille et dans toutes les Agences de Publicité.

UN MONUMENT
A LA MÉMOIRE
du Sénateur Henri Sculfort

Il y a quelques jours, des voix autorisées exaltaient, au cimetière de Maubeuge, les mérites de l'homme de bien sur qui la terre allait se fermer pour toujours.

« Henri Sculfort, écrivions-nous le 26 avril, ne nous a pas tout à fait quittés : il continuera de vivre dans notre souvenir ».

Mais nous avons pensé qu'il serait équitable et bon de fixer l'image de celui qui incarna les plus hautes vertus, et de léguer aux habitants de Maubeuge l'effigie de ce républicain sans peur et sans reproche.

Nous prenons donc l'initiative d'un monument à la mémoire d'Henri Sculfort, avec la certitude de répondre au désir des républicains et des démocrates du département.

Notre journal s'inscrit dès aujourd'hui pour une somme de cinq cents francs, et nous laissons à la municipalité de Maubeuge, le soin de constituer le comité, ainsi que celui d'assurer la réalisation matérielle du projet.

LE PROGRÈS DU NORD.

LA CRISE MEXICAINE

Les Troupes Fédérales EN RÉVOLTE

New-York, 5 mai.

Un télégramme de Juarez annonce, sans la confirmer toutefois, une nouvelle accréditée presque partout et selon laquelle la garnison fédérale qui se trouve dans la capitale se serait révoltée contre le président Huerta. Les rues seraient le théâtre de la lutte.

[Cette nouvelle vient de Juarez, quartier général des rebelles, en passant par New-York. Il est bien possible qu'il ne s'agisse là que d'un faux bruit destiné à discréditer le président Huerta].

LES AMÉRICAINS ARRÊTENT UNE MEXICAINE

La Vera-Cruz, 6 mai.

L'autorité militaire américaine a fait arrêter une femme que l'on accuse d'avoir tué à coups de fusil huit marins ou soldats d'infanterie de marine américains pendant les premiers jours de l'occupation de la ville.

On a perquisitionné dans sa maison et l'on y a découvert une grande quantité d'armes et de munitions.

Cette femme va passer devant le conseil de guerre sous l'inculpation d'assassinat.

Scrutin de Ballottage du 10 Mai 1914

NOS CANDIDATS

Arrondissement de Lille
9e Circonscription
M. DUCARIN
Maire de Comines, Radical-Socialiste

Arrondissement d'Avesnes
2e Circonscription
M. DÉFONTAINE
Député sortant, Radical-Socialiste

Arrondissement de Douai
2e Circonscription
M. GUISLAIN
Député sortant, Radical-Socialiste

Arrondissement de Cambrai
M. LE ROY
Député sortant, Radical

Arrondissement de Dunkerque
1re Circonscription
M. DÉFOSSÉ
Radical

Arrondissement de Valenciennes
1re Circonscription
M. LE D' CASTIAU
Radical

Arrondissement d'Avesnes
1re Circonscription
M. PASQUAL
Député sortant, Radical-Socialiste

Arrondissement de Valenciennes
3e Circonscription
M. MACAREZ
Radical, Président de la Ch. des Agriculteurs du Nord

PAS-DE-CALAIS

5e Circonscription de Béthune

HENRI SOUGEY
Délégué Cantonal
Maire de Carvin

ENTRE LES DEUX TOURS

Leur logique

Quand le logique aura été chassée de partout, il est certain que ce n'est pas au *Réveil du Nord* qu'elle trouvera un asile et cela se conçoit aisément. Pour que l'attitude d'un journal soit d'accord avec ses principes, M. de la Palisse vous dira que ce journal doit avoir d'abord des principes. Or, le directeur du *Réveil*, chacun sait ça, se soucie des principes comme de son premier rouleau et son seul but est de bacher menu les radicaux, d'en faire des boulettes et de les lancer dans la gueule du monstre collectiviste, lequel a de plus en plus faim à chaque consultation électorale.

Mais M. Edouard Delesalle exagère, il se laisse emporter par ses passions au delà des limites permises à un homme de son âge, et comme notre confraternelle sympathie voudrait lui éviter la fatale congestion, nous tenons à lui signaler en passant la contradiction tout à fait caractéristique dans laquelle il se débat présentement.

Après le premier tour de scrutin, le *Réveil*, contraint par les faits ou par je ne sais quels chimériques calculs, se rencontrait avec nous pour constater que l'avance du collectiviste et fantaisiste Inghels sur l'éminent député sortant, M. Dron, était dûe à une manœuvre cléricale. « Nous avons dit hier, écrivait le *Réveil du Nord*, qu'il nous était revenu qu'un certain nombre de cléricaux auraient porté leurs suffrages sur le nom du citoyen Inghels qui mit en minorité le citoyen Dron, maire de Tourcoing, vice-président de la Chambre.

« Notre confrère, le « Courrier du Nord », donne à ce sujet les renseignements suivants, que nous tenons à mettre sous les yeux de nos lecteurs. » Et notre confrère publiait une statistique qui, en effet, aboutissait à cette conclusion que « presque partout à quelques voix près, on retrouve sur le nom collectiviste les suffrages exprimés il y a quatre ans sur le nom du candidat des curés, Filipo « et qu'ainsi le citoyen Inghels avait dépassé l'honorable M. Dron, grâce aux suffrages des cléricaux.

Or, quelques jours après, le *Réveil* publie comme nous la liste de ses candidats pour la deuxième tour et quel n'est pas notre étonnement en voyant que cet Inghels, bénéficiaire des voix cléricales, est recommandé, soutenu, patronné par le *Réveil du Nord !*

Le plus comique — ou le plus triste — c'est que ce *Réveil* surpris ainsi en flagrant délit est le même *Réveil* qui émet la prétention de donner aux républicains de la 3e circonscription de Valenciennes des leçons de républicanisme et qui se livre à d'incessantes attaques contre M. Ernest Macarez, sous le prétexte fallacieux que les bulletins de vote de la réaction pourraient aller vers lui plutôt que vers le collectivisme, en sorte que le *Réveil* portant à leur plus haut perfectionnement les méthodes d'hypocrisie, reproche à notre ami Macarez une faute qu'il n'a pas commise, mais dont M. Inghels, candidat du *Réveil* au second tour, a largement profité dès le premier ! Remarquez que cette observation présentée au *Réveil* en appelle une autre qui, elle, peut s'adresser à la « Fédération des Excusés ». La Fédération, commettant une faute impardonnable, abandonne M. Macarez et pour couvrir son acte de désertion à l'intérieur emprunta au *Réveil* le prétexte des fameuses « voix réactionnaires », mais alors de quel droit la Fédération abandonne-t-elle notre ami M. Dron, au profit d'un vague Inghels, convaincu, lui, d'avoir bénéficié au premier tour des voix cléricales ?

De telles contradictions suffiraient à montrer leur devoir aux radicaux-socialistes de la 3e circonscription de Valenciennes. « Y a-t-il péril à droite ? » Telle est la seule question qu'ils doivent se poser dans l'intimité de leur conscience, et à ce propos il est bon de rappeler l'attitude que prenait jadis l'unifié M. Ghesquière, attitude dont mon regretté prédécesseur, M. Georges Robert, disait dans ce journal il y a quatre ans : « Nous n'avons pas oublié non seulement l'élection Lafargue, mais les déclarations de M. Ghesquière lorsque, arrivé troisième après M. Pierre Legrand et après le candidat clérical, M. Maquet-Derode, il se remit sur les rangs, après le désistement de celui-ci, en invoquant l'absence de danger réactionnaire. « Et M. Georges Robert ajoutait au cas de M. Ghesquière celui de M. Geniaux. Le *Réveil*, dont l'unique but est de supprimer les radicaux, trouve tout naturel de faire battre un candidat radical au profit d'un candidat collectiviste et c'est pourquoi il attaque notre ami Macarez et invite les radicaux-socialistes de la 3e circonscription de Valenciennes à trahir leur parti. Mais qu'une Fédération qui s'intitule radicale calque son attitude sur celle du *Réveil*, voilà ce qu'aucun radical ou radical-socialiste digne de ce nom ne pourra admettre. Refusez à nos amis radicaux le droit que l'unifié M. Ghesquière s'arrogea, c'est avouer que systématiquement, on entend faire une politique de renoncement, une politique d'abdication, c'est avouer qu'on entend trouver les coups de pied au derrière délicieux quand ce sont les radicaux qui les reçoivent et déplorables quand ce sont les radicaux qui les donnent. Les radicaux-socialistes de la 3e circonscription de Valenciennes diront dimanche s'ils préfèrent être bottés que « botteurs », s'ils préfèrent être dupes et vaincus que clairvoyants et vainqueurs.

Pour notre part, nous ne doutons pas de leur bon sens. M. Ernest Macarez est un républicain, un démocrate, un laïque. Ce sont trois titres qui, réunis en un homme, font de cet homme un radical. Si notre ami Macarez en avait renié un, afin de solliciter les suffrages des ennemis de la République, nous lui refuserions notre appui, mais ce n'est pas le cas, bien au contraire. M. Ernest Macarez c'est présenté aux électeurs avec le programme de notre parti. Il n'en retranche rien et ainsi il rentre dans la catégorie de ceux dont parlait avant-hier, ici même, le vénéré sénateur, le vieux lutteur Maxime Lecomte. Donc tous les radicaux-socialistes doivent se grouper autour de lui s'ils préfèrent la victoire de leur propre parti à la victoire de leurs adversaires.

MARTIN-MAMY.

A la Société des Agriculteurs du Nord

Une adresse de félicitations à M. Ernest Macarez

Les membres de la Société des Agriculteurs du Nord ont tenu, dans la matinée d'hier, à Lille, leur réunion mensuelle.

Cette réunion a présenté un vif intérêt. M. Merchier, secrétaire de la Société, a d'abord donné lecture d'un important rapport sur la Confédération Agricole de la France, à la fondation de laquelle il a d'ailleurs largement participé.

Nous avons dit ici-même quel but poursuivaient les confédérés et comment ils avaient été amenés à coordonner leurs efforts pour assurer le triomphe de leurs revendications. On sait que la présidence de la nouvelle confédération a été confiée à notre excellent ami Macarez, qui a rendu tant de services à l'agriculture.

M. Merchier, après avoir donné lecture de son rapport, propose aux auditeurs d'envoyer à M. Macarez une dépêche ainsi conçue : « La Société des Agriculteurs du Nord, heureuse et fière de voir la présidence de la Confédération Agricole du Nord de la France confiée à son vaillant président, M. Ernest Macarez, convaincue que nul plus que lui n'est compétent, lorsqu'il s'agit de défendre les intérêts agricoles collectifs du Nord, — lui transmet, avec l'expression de ses plus sincères félicitations, l'assurance de son entier dévouement de l'unanime sympathie de ses membres. »

L'excellente proposition de M. Merchier fut adoptée au milieu des acclamations.

LES BUREAUX DE PLACEMENT AGRICOLES

Il existe dans le département du Nord quatorze bureaux de placement qui ont leur siège à Cambrai, Caudry, Denain, Fourmies, Hellemmes, La Madeleine, Le Cateau, Lille, Rosendaël, Roubaix, Saint-Pol-sur-Mer, Seclin, Tourcoing et Wattrelos. Ces bureaux de placement, qui sont exclusivement affectés à l'industrie et au commerce, ont donné d'assez bons résultats.

Aussi M. le Préfet du Nord a-t-il demandé à la Société des Agriculteurs son avis sur la création de bureaux de placement agricoles et l'a-t-il prié d'en préciser les conditions de fonctionnement.

C'est M. Merchier qui a été chargé d'étudier cette question. Il s'est acquitté de sa tâche avec beaucoup de conscience et donne lecture d'un rapport fortement documenté.

Il déclare, dans ses conclusions, que la Société des Agriculteurs du Nord doit, en principe, se montrer favorable à toute mesure susceptible d'arrêter l'exode vers les villes des habitants des campagnes. Il émet donc « le vœu de voir créer dans les chefs-lieux de canton ruraux des bureaux de placement agricoles gratuits, chargés de concentrer les offres et les demandes de travail agricoles effectuées dans les diverses communes de leur ressort — et de donner satisfaction aux uns et aux autres. »

M. Merchier propose à ses camarades d'envoyer ce vœu à M. le Préfet qui le transmettra au ministère de l'Agriculture et au ministre du Travail.

Une des personnes présentes objecte que la création de bureaux de placement agricole permettra à l'industrie, à court de main-d'œuvre, de se procurer des ouvriers, au détriment de l'agriculture.

— C'est inexact, répond M. Merchier. L'agriculture donne de forts salaires et il est nécessaire qu'on le sache. Et puis il serait souverainement injuste de ne pas donner aux ouvriers agricoles les moyens de connaître les conditions dans lesquelles ils peuvent travailler. Donnons aux travailleurs les moyens d'information dont ils sont privés. Ce sera un acte de justice.

Le vœu est renvoyé à la commission compétente.

LES ENGRAIS

M. Tandart, directeur de l'Ecole Pratique d'Agriculture de Wagnonville, donne connaissance des expériences auxquelles on a procédé dans son établissement en 1912 et 1913, sur les engrais. On s'est d'abord occupé des divers modes d'emploi du nitrate de soude dans la culture des betteraves.

L'expérience sera poursuivie en 1914 sur les betteraves fourragères.

Les essais comparatifs du sulfate d'ammoniaque et du nitrate de soude sur l'avoine et la pomme de terre, cultivées en sol argilo-siliceux, ont permis de conclure à la supériorité du sulfate d'ammoniaque. L'emploi du manganèse comme engrais a donné un bon rendement.

Même remarque en ce qui concerne l'emploi du soufre. Les essais seront poursuivis.

LES ŒUFS

M. Ducloux, directeur des Services Agricoles du Nord, a étudié avec beaucoup de soins, la production, la consommation et le commerce des œufs.

Il a constaté que le Nord était un gros consommateur d'œufs, et que les œufs frais trouvaient un débouché certain dans un département qui est devenu importateur.

D'onéreuse qu'elle était jadis, la production des œufs est devenue lucrative. Mais pour que les poules fournissent des œufs en abondance, il faut les entourer de soins et leur procurer une alimentation raisonnée — une alimentation animalisée dans laquelle peuvent figurer, par exemple, le tourteau de maïs, la caprah et le palmiste.

Les poules des bouchers pondent au plus fort de l'hiver. C'est que leurs propriétaires utilisent pour leur nourriture, les déchets de viande. Ces derniers peuvent être remplacés par de la farine de viande boucanée.

LE BANQUET

Après la réunion, les membres de la Société des Agriculteurs se retrouvèrent autour des tables d'un banquet intime.

Au dessert, M. Georges Potié prit le premier la parole. Il souhaita la bienvenue à M. Andrieu, secrétaire général de la Société des Agriculteurs de l'Oise et se félicita de la bonne entente des agriculteurs qui s'unissent pour la défense d'intérêts communs.

Il pria M. Andrieu de transmettre l'expression de sa sympathie à M. Rémy, président des Agriculteurs de l'Oise, et déclara que les membres de cette société seraient toujours fraternellement reçus par les Agriculteurs du Nord.

M. Andrieu rappela que les agriculteurs tiendront un grand congrès à Beauvais, dans un mois, et déclara qu'il avait appris avec un vif plaisir, que M. Merchier participerait aux travaux de l'assemblée.

Il remercia ensuite M. Georges Potié de ses paroles cordiales.

M. le sénateur Auguste Pinté parla avec éloquence de la dépopulation dont il énumère les causes, et expliqua qu'il était nécessaire de consentir certains avantages aux fils ainés des familles nombreuses appelés sous les drapeaux. Il conseille à son ami Merchier d'attirer sur cette grave question l'attention des congressistes de Beauvais.

M. Merchier répondit qu'il ne manquerait pas d'appuyer de toute son énergie la proposition de M. Potié.

Celui-ci reprit la parole et affirma que l'heure était venue d'enrayer la dépopulation.

Toute l'assistance s'associa, par des applaudissements, à ces nobles paroles.

ECHOS

Les nouveaux sièges.

Les tapissiers viennent d'installer à la Chambre cinq nouveaux fauteuils, car il y aura à la rentrée au Palais-Bourbon cinq députés de plus — 602 au lieu de 597.

Les nouveaux sièges mal placés — au poulailler — ne seront pas très recherchés et la questure aura les plus grandes difficultés à caser ces honorables suivant leurs opinions et étiquettes. Les socialistes qui seront plus nombreux vont, sans aucun doute, manifester leur mécontentement s'ils ne peuvent tous s'établir à l'extrême gauche comme ce fut le cas il y a quatre ans, puisque quatre mêlés furent obligés d'aller s'asseoir à droite.

Quant aux cinq infortunés qui prendront possession des fauteuils neufs et des pupitres vierges, ils seront sans doute choisis parmi les derniers venus puisque le règlement en vigueur n'accorde qu'à l'ancienneté le droit de choisir les places.

Rubans et Croix.

Depuis qu'il est monté sur le trône, George V a reçu un nombre très grand, certes, d'ordres étrangers de toutes sortes.

Toutefois, il est certain qu'il est encore bien d'en posséder autant que sa grand'mère, l'illustre reine Victoria, qui en avait plus de quatre cent cinquante.

Récemment, on eut l'idée de les classer : on voulut les cataloguer. Malgré tous les efforts déployés, il fut absolument impossible de découvrir l'origine de certains d'entre eux. Les experts les plus qualifiés se perdirent en hypothèses multiples, et d'ailleurs contradictoires ; les ambassadeurs, consultés, ne furent pas plus heureux et ne parvinrent qu'à donner des renseignements d'une déplorable imprécision.

A bout d'initiatives, le protocole de Windsor se résigna, enfin, à abandonner des recherches si infructueuses...

Quatre cent cinquante décorations, flûtre ! il est vrai que la reine queen d'Angleterre ne les portait jamais — du moins nous le pensons — toutes à la fois.

Pour le film.

Le cinéma, triomphateur du jour, devient un Etat dans l'Etat. Pour permettre de tourner un beau film, on met à la disposition des opérateurs les monuments nationaux, les forteresses, les chemins de fer, les églises, les navires.

Chez nos voisins, on fait encore mieux. Amal, Giovanni Grasso, le célèbre acteur sicilien, étant allé à Tripoli pour jouer le premier rôle d'un film d'aventures qui se déroule en Afrique, le gouvernement militaire s'émut. Si les Arabes allaient empêcher les artistes de « tourner » en paix, si les indigènes refusaient de figurer ?

Et pour rendre impossible cet épouvantable conflit, on donna à la troupe de cinéma une importante escorte de rembarqueurs et de gardes indigènes, qui eurent de nombreux et de gardes indigènes, qui eurent de nombreux figurants.

Avant le scrutin de ballottage

Un manifeste de la Fédération des Gauches

Paris, 6 mai.

Le comité directeur de la Fédération des Gauches s'est réuni, ce matin, sous la présidence de M. Briand. A l'issue de la réunion, le manifeste suivant a été communiqué :

« Citoyens,

« Le 26 avril, vous avez manifesté votre ferme volonté, et une imposante majorité s'est affirmée en faveur des idées que nous préconisons.

« Avec nous, vous vous êtes prononcés pour la défense des lois laïques, qui doivent être appliquées sans provocation, comme sans faiblesse ;

« Avec nous, vous avez réclamé la réalisation des réformes sociales, destinées à améliorer le sort des travailleurs des villes et des champs ;

« Avec nous, vous reconnaissez indispensable la réforme électorale et vous exigez la rénovation des méthodes parlementaires et des mœurs publiques ;

« Avec nous, vous prétendez nécessaire d'appeler la richesse acquise à concourir d'importants sacrifices, pour l'établissement de l'impôt sur le revenu, d'où serait banni tout procédé vexatoire ou inquisitorial ;

« Avec nous, vous mettez la défense nationale au premier rang des préoccupations du pays et vous avez reconnu que la loi de trois ans permettait seule, dans les circonstances actuelles, de garantir à la France la paix avec honneur et l'intégrité de notre territoire.

« Il vous appartient, dimanche prochain, de parfaire l'œuvre laïque, sociale, démocratique et nationale qui nous est commune.

« Nous avons cette confiance que vous n'accorderez votre suffrage qu'aux candidats qui se déclarent résolus à ne rien abandonner de ce programme, dont l'exécution intégrale peut seule assurer les destinées du régime et du parti.

« Républicains et patriotes, vous ne voterez que pour des hommes qui ne séparent pas les intérêts de la République et ceux de la Patrie ».

« Pour le Comité directeur : le bureau :

A. Briand, député, président ; Louis Barthou, Millerand, Klotz, députés ; Poirier, Lourties, sénateurs, vice-présidents ; Henri Chéron, sénateur, secrétaire général ; Chaumet, député, secrétaire général adjoint ; Ratier, sénateur, trésorier ; Peyronnet, sénateur, secrétaire adjoint.

Le « Progrès du Nord » et « L'Avenir de Roubaix-Tourcoing » répondent gratuitement, par la voie du journal, à toutes les questions concernant les accidents du travail, le droit, les usages locaux, la colmatation, etc., etc.

A propos des élections

Deux officiers punis

Paris, 6 mai.

M. Viviani, ministre de la Guerre par intérim, vient de soumettre à la signature du Président de la République un décret mettant en non activité par suspension d'emploi le lieutenant Vienne et le sous-lieutenant Gipon, du 2e hussards à Verdun, qui se sont livrés à des actes de propagande politique pendant les dernières élections.

AU MAROC

TUÉS ET BLESSÉS AU COMBAT DE DAR-EL-HADJAMAI

Le ministère de la guerre communique le nom des tués et blessés au combat de Dar-el-Hadjamai au Maroc, le 1er mai.

TUÉS

Le caporal Aupy, du 2e bataillon de sénégalais, de la Roche-Beaucourt (Dordogne).

Le soldat Mouzouchon, du 4e zouaves, de Fronsac (Gironde).

Le soldat Baudrier, du 4e zouaves, d'Angers.

Le légionnaire Bockle, du 2e étranger, de Pfetten (Wurtemberg).

Le tirailleur Stephani, du 1er régiment de Alt-Louka (Alger).

Le tirailleur Abrous, du 1er régiment d'Alger.

BLESSÉS

Le sergent-major Rouchon, de l'infanterie coloniale de Paris.

Le soigeant Scheller (2e étranger), de Heinrichsgrun (Bohême).

Le soldat Sievinsky (4e zouaves), de Rosières-sur-Mâchons (Meurthe-et-Moselle).

Le soldat Rous, du 4e zouaves, d'Angers.

Le soldat Sicard, 4e zouaves, de la Croix-de-Savigny (Vienne).

Le soldat Cazenaud, 4e zouaves, de Saint-Denis-d'Aubierre (Puy-de-Dôme).

Le caporal Allont, du 1er tirailleurs, de Nantes (Loire-Inférieure).

Les Affaires d'Orient

LA DISSOLUTION DU PARLEMENT ROUMAIN

Bucarest, 6 mai.

M. Bratiano, président du conseil et ministre de la guerre a soumis à la signature du roi Carol, les décrets portant dissolution de la Chambre et du Sénat, et convocation des collèges électoraux, en vue de l'élection de l'Assemblée constituante.

Au cours de sa séance, la Chambre a voté, en troisième lecture, la proposition de revision de la Constitution, puis le président a donné lecture du décret de dissolution de l'Assemblée, portant que le scrutin, pour le premier collège, aura lieu le 18 mai prochain.

Dans le discours qu'il a prononcé à cette occasion, le président de la Chambre a insisté sur l'œuvre féconde accomplie par l'assemblée, en votant le principe de la revision de la Constitution. Il a demandé à toutes les parties de contribuer, dans un esprit généreux et dans la mesure de leurs intérêts et convictions, à cette œuvre de réforme législative et de renaissance morale, afin de donner à cette œuvre le caractère d'une œuvre vraiment nationale.

OFFICIERS ITALIENS ET BULGARES DANS LES RANGS ALBANAIS

Athènes, 6 mai.

Les troupes épirotes, à la suite des premiers combats avec les Albanais, auraient retrouvé plusieurs cadavres d'officiers italiens et bulgares.